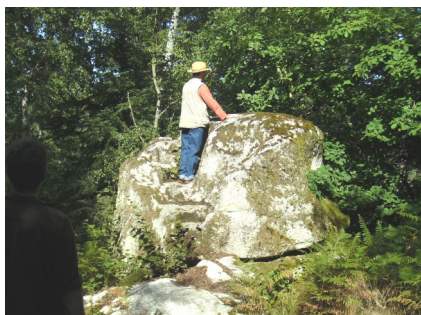


Les pierres Pelot (A)... dont l'une est en forme de tête de lapin, une pierre branlante qui servait de lieu de justice pour nos lointains ancêtres, le gaulois accusé de crime montait dessus et l'oscillation déterminait s'il était coupable ou non ?!...



Le rocher Arthur (A)... une pierre de fécondité, sur le sommet de laquelle les femmes dans l'impossibilité d'avoir des enfants devaient s'asseoir dans l'emplacement creusé en forme de fauteuil (ou sur le siège situé à la base du rocher, en-dessous, où on trouve une énergie intéressante).



La Pierre du Dragon... située en contrebas du château, le Dragon..., la Wouivre...

Le Poron Meurger ou Poron du Diable (B)... appelé aussi la Roche du Diable, un rocher isolé sur un point culminant de la commune proche du hameau de Chamon, il s'agit d'un énorme rocher couvert de cavités circulaires (des cupules) dont la plus grande est un véritable chaudron.

Selon la tradition locale, les druides célébraient ici un rite d'oblation du pain et du vin au matin du Solstice d'été (le jour le plus long de l'année), on attribue à cette pierre une grande influence sur la pluie qui tomberait partout ailleurs que sur la commune lorsque cela n'est pas utile.

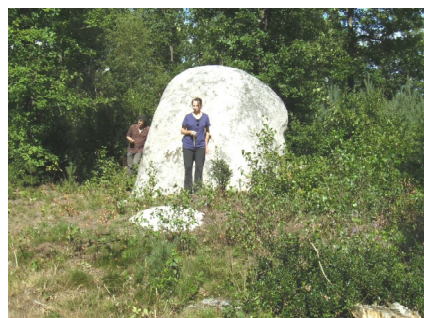
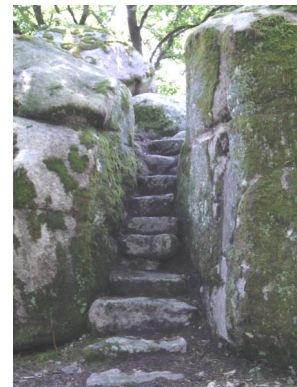
La légende veut que ce soit le Diable en personne qui ait amené cette pierre : "À l'occasion de la Fête-Dieu, le curé de la Roche-en-Brenil avait réuni l'ensemble des habitants du village et des environs pour tenir une grande messe à l'église.

Voyant les habitants se réunir dans l'église, le Diable qui cherche sans cesse à s'accaparer l'âme des hommes, projeta de tous les enfermer dans le bâtiment, Satan passa un pacte avec le Bon-Dieu ; s'il parvenait à enfermer les fidèles dans l'église en bloquant la porte avant que la cloche ne sonne, toutes les âmes des fidèles participant à la messe lui appartiendraient.

Alors le Diable partit le temps de la messe dans un pays lointain pour en ramener un gros rocher afin de bloquer la porte de l'église, malheureusement pour lui, la cloche sonna avant qu'il ne puisse revenir à l'église, et il dut s'enfuir et laisser son fardeau là où il se trouvait.

Depuis ce jour, le Poron Meurger est toujours resté à la même place et on peut y voir encore aujourd'hui les creux et les marques des épaules du Diable sur lesquelles le rocher fut transporté et où les marques des efforts que dans sa colère il fit pour le ressaisir, tout près de là au lieu dit le Rebraiement, où le Diable se retira après sa déconvenue, on l'entend quelquefois la nuit pousser des cris affreux, le sobriquet des habitants du Chamon (les Sorciers) pourrait provenir de ce voisinage (?)."

D'après E. de Chambure dans son Glossaire du Morvan (1878), Poron Meurger serait un pléonasm : " *poron, en morvandiau signifiait grosse pierre, en général une roche de forme arrondie, l'onomastique rurale (...) fournit les formes Paron, Perron, Poron et Porron, Merger, équivalant de meurgé ou murger, désignant un tas de pierres...*", rappelons en souriant le proverbe champenois : "la pierre va toujours au merget...".



Tout proche, très honorés excursionnistes, se trouve la Pierre Pointe... ou pierre pointue, un bloc isolé en forme de cône irrégulier de 2,50 m de haut, souvent assimilé à un menhir et lieu de culte au solstice d'été, à ce qu'on dit (?)... La pierre s'est arrondie avec le temps, 6.000, 7.000 ou 8.000 ?... ou 9.000 ans ?, peut-être plus, 10.000 ?... *Quel âge avez-vous, pierres silencieuses ?...* Cette belle pierre que vous voyez là, (*ne la fixez pas trop, ça peut risquer... si vous la regardez trop longtemps, ça peut vous éblouir les yeux, et plus, hein !..., bon...*). Cette pierre porte le même nom qu'une autre proche de Mont St-Jean, qui est plus pointue, bien plus pointue, elle, au lieu dit "La Pierre Pointe", le "Champs Devant", chez les frères B.

*Une à Pierre Pointe,
Deux à Pierre Folle,
Trois à Pierre Sarrazine,*



À la queue de l'étang de Vaudin, en remontant la rivière en direction de Montmilien, en tournant à gauche dans la Corne Peluche, puis en traversant la rivière et ensuite à gauche puis à droite après le mur de pierre, on trouve un amas rocheux imposant de 12 à 15 mètres de hauteur qui surplombe la vallée du Tournesac : le Poron Lutin (C)...

Était-il utilisé comme lieu de sabbat qui se déroulait dans des lieux reculés sauvages pendant les nuits sombres ?...

La légende nous dit que des sorciers de tous les pays se réunissaient ici, et qu'au coup de minuit on dansait en rond, on pouvait alors voir des flammes bleues et rouges qui dansaient aussi et le diable au milieu poussant des cris pour les exciter à la danse.

Ensuite on faisait un repas : les feuilles des arbres se changeant pour eux en couverts d'argent et c'est une grande chouette qui les servait à table et qui les rafraîchissait en battant des ailes, ce repas durait jusqu'à deux heures après minuit et tout d'un coup, tout disparaissait, les couverts d'argent redevenaient des feuilles sèches et rien n'annonçait que cette assemblée se soit tenue dans cet endroit sinon l'herbe qui était foulée et sèche et une odeur de souffre qu'on sent toujours là, ce qui n'est pas étonnant puisque le diable y a donné bal...

Le voyageur attardé qui passait près de ces lieux était témoin de ces rondes, et si les personnes présentes au sabbat s'apercevaient de sa présence, soit pour ne pas être importunés, soit pour l'effrayer plus encore, ils cherchaient à le détourner de sa route et s'approchaient avec une petite lumière, et tout en semblant le guider, ils l'écartaient de son chemin...

Quatre tu t'envoles...



[La Beuffnie \(D\)](#), une ogresse et une croque-mitaine, un amas de blocs granitiques, un gros bloc en équilibre sur un autre formant avec trois autres rochers une sorte de caverne (l'ancre de la Beuffnie), le site est impressionnant, le plus grand bloc mesure 3 mètres de haut, 3 mètres de large et 5 mètres de hauteur.

Un escalier accède au sommet qui garde les empreintes des doigts du diable...

À côté, se trouve une curieuse pierre nommée la "Table du sacrifice", il s'agit d'un bloc plat creusé d'une excavation dont la forme rappelle celle d'un corps humain, est-ce la survivance d'un culte ayant lieu autrefois près de ces pierres ?...



À la sortie de la Roche-en-Brenil, en direction d'Avallon, au niveau de chez Alexandre, en traversant la voie ferrée, puis en continuant tout droit sur le chemin jusqu'au dernier champ cultivé sur la droite que l'on traverse en diagonale, en pénétrant dans le bois et en continuant sur la droite pendant 50 mètres, on trouve le Poron de la Balance... un énorme rocher malheureusement cassé en deux, car il a été détruit au début du siècle dernier (on peut encore voire des traces de l'endroit dynamité sur les deux morceaux), un socle reste sur lequel deux arbres ont poussé, son utilisation : peser une livre de beurre ?...

La pierre se balance à certaines heures du jour...

Selon certains, le Poron aurait été détruit par la municipalité aux environs de 1925 en raison du danger pour les enfants qui venaient jouer près de l'endroit, pour d'autres, des curieux l'aurait détruit pour découvrir le trésor qu'il était supposé renfermer ?...

" La croyance en des pierres qui virent est rattachée à des théories animistes des éléments naturels, les pierres qui virent ont souvent une forme arrondie et elles sont isolées, une forme apparemment hors du commun, ce qui explique ce mouvement circulaire " (Colombet).

" Ce sont des monolithes de taille imposante, placés et équilibrés sur d'autres pierres par la main de l'homme ?... ou par le hasard (?) de manière à ce qu'on puisse en les touchant à un point voulu, les mouvoir avec une extrême facilité mais qu'autrement on ne peut pas ébranler même au prix des plus puissants efforts " (Bruley).

